

## Le « prix spécial du jury » pour Rémi Habfast (07)

Rémi Habfast (07) a remporté le prix spécial du jury de l'USAIRE Student Award 2008 consacré à l'avenir de l'industrie aéronautique et de la défense en 2030.

■ L'Association USAIRE (Association of United States and European Aerospace Industry Representatives) proposait pour la troisième année consécutive à des élèves de grandes écoles françaises de réfléchir sur une thématique portant sur l'avenir de l'industrie aéronautique et de défense, dans un essai de dix pages. Sur le thème : *Quel sera le contexte énergétique et environnemental dans l'industrie aéronautique et de la défense en 2030 ? Quelles en seront les conséquences sur les ambitions d'innovation et de compétitivité de notre industrie ?* l'essai de Rémi Habfast a manifestement pas-

sionné le jury – des membres de l'industrie aéronautique et de défense – qui a souhaité récompenser son travail original en lui décernant un prix spécial du jury. Rémi résume ainsi ses trois idées

**Le déclin de la tyrannie de l'or noir à l'origine de la révolution énergétique**

maîtresses : la migration massive de la production d'énergie vers le nucléaire («Le déclin de la tyrannie de l'or noir à l'origine de la révolution énergétique»), une récession en

termes de facilités et de vitesses de transport des hommes («Industrie aéronautique civile vs Transport ferroviaire à grande vitesse»), et la tendance (à long terme) du monde à se pacifier («Les nouvelles technologies au service de la défense : mais où sont les soldats ?»). ■



Rémi Habfast (07).

© ÉCOLE POLYTECHNIQUE

## Fabrice Leguet (96) remporte le prix Pierre Faure

Fabrice Leguet (96) est le lauréat 2008 du prix Pierre Faure de la Fondation de l'X.



Fabrice Leguet (96).

© ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Le prix Pierre Faure récompense chaque année un jeune polytechnicien à la carrière prometteuse, tournée vers l'innovation et la technologie, dont les responsabilités l'exposent à l'international.

■ En sept ans de carrière chez Siemens, Fabrice Leguet a travaillé dans quatre pays différents d'Europe, Amérique et Asie, principalement au sein de la branche santé.

[...] Les critères d'excellence de la formation scientifique et humaine de l'X préparent les étudiants aux responsabilités de management de tels domaines complexes, essentiels au progrès de notre société rappelait Thierry Desmarest lors de la remise du prix.

**Faites du bruit, surtout à l'étranger**

Les messages de Fabrice sont directs : *Le meilleur moyen de faire connaître l'X à sa juste valeur à l'étranger, c'est de le faire à travers vous, votre travail et vos résultats [...] alors prenez des risques et faites du bruit, surtout à l'étranger !* Pas-

sionné par les dernières innovations en imagerie médicale, scanner, IRM, etc., et les solutions de diagnostic *in vitro* sur lesquelles il travaille, il l'est aussi par la diversité de ses équipes entre Inde, Australie, Malaisie, Japon et autres pays d'Orient.

**Le prix Pierre Faurre est aussi un moyen de faire connaître l'École polytechnique à l'étranger**

Enfin, Fabrice aimerait convaincre les élèves d'orienter leurs choix de carrière

vers l'industrie ou la recherche. *N'hésitez pas à prolonger vos liens avec la science et la technologie, que ce soit à travers un doctorat, à l'X ou ailleurs, ou un début de carrière technique. Il ne sera jamais trop tard pour vous tourner vers des métiers plus généralistes.* ■

## Une recherche bien valorisée

La Direction des relations industrielles et des partenariats (DRIP) valorise la recherche depuis septembre 2005 dans un contexte de fort développement des partenariats, en particulier industriels.

■ La DRIP protège les savoir-faire et inventions issus des laboratoires du centre de recherche de l'École. Elle gère le portefeuille de brevets correspondants. Le «comité brevets» émet des recommandations, relatives aux décisions de maintien ou d'abandon tout au long de la procédure ; il est composé de chercheurs et d'un membre de la Fondation de l'X, présent en tant qu'industriel.

### Faire connaître

La DRIP s'efforce ensuite de faire connaître ces inventions en les diffusant par d'autres vecteurs que les seules publications scientifiques (séminaires spécialisés, visites de laboratoires par des industriels, etc.). Elle apporte aussi une aide aux activités contractuelles, en détectant des op-

portunités de collaboration puis en mettant en relation les chercheurs avec les industriels intéressés par l'approfondissement et l'exploitation des résultats de leurs recherches (négociation de contrats de recherche et éventuellement de contrats de licence, voire de création d'entreprises).

Une étape intermédiaire consiste à faire mûrir les projets issus des laboratoires.

### Transférer

Le transfert de technologie, ou d'innovations, s'effectue aussi bien par la sensibilisation d'étudiants en thèse de haut niveau, que par la négociation de contrats qui permettront à un industriel d'exploiter les nouvelles avancées, ou encore par

la concession de licences et la création d'entreprises.

L'École polytechnique est notamment membre d'IncubAlliance, un incubateur «loi Allègre», qui aide au développement de *start-ups*, en supervisant toutes les étapes et en faisant bénéficier le porteur de projet d'une formation à l'entreprise complète. Celui-ci a également un référent au sein de la DRIP, qui l'assiste dans son projet en tant que *coach interne*. ■

### Un prix de l'innovation

Lancé l'an dernier, ce prix comporte deux volets, l'un concernant des projets de création d'entreprises et l'autre des inventions brevetées. Les candidatures sont examinées par un jury composé d'une douzaine de personnalités de l'École polytechnique, du CNRS et d'acteurs externes de l'innovation.

## Témoignages de chercheurs

### *Pere Roca, chercheur au Laboratoire de physique des interfaces et des couches minces (LPICM)*

Nous avons travaillé avec la DRIP dans le cadre de nos dépôts de brevets. La DRIP nous aide au montage du dossier et le valide. Cela nous facilite grandement la tâche d'avoir des interlocuteurs sur le campus en réduisant notablement les délais d'évaluation du dossier. La proximité permet une grande réactivité.

### *Samir Zard, directeur du Laboratoire de synthèse organique (DCSO)*

La DRIP nous épaula sur tous les contrats avec l'industrie en négociant des clauses qui nous sont plus favorables, grâce à son expérience avec le monde industriel. Les chargés d'affaires cherchent aussi à valoriser nos brevets en nous mettant en contact avec des organismes spécialisés dans ce type de démarches.

### *Philippe Baptiste, directeur du Laboratoire d'informatique de l'X (LIX)*

La DRIP est très réactive et bien connectée aux autres services de valorisation, comme celui du CNRS ou encore ceux des membres Digiteo. Elle nous a récemment permis de monter un contrat privé de partenariat entreprise en une semaine. La DRIP a une véritable vision de la propriété intellectuelle, chose que l'on a longtemps négligée.